



JACOB HOLDT
LOVE JACOB
11 NOVEMBER 2022 UNTIL 11 FEBRUARY 2023

Version 1/passive.

J'ai pas de mots pour une telle photographie, pas de mots, puisque ce ne sont pas des photographies, mais des bouts d'hommes, de femmes, des âmes seules ou en groupe, des humains comme égrenés, en images, le long de ce grand périple que fut American Pictures de 1970 à 1978. Le temps d'un long vagabondage à travers les Etats-Unis et pour tout argent comptant pas plus de 40 \$ en poche, Jacob Holdt, artiste danois et fils de pasteur du village de Faaborg, n'a eu de cesse d'abattre tous les enclos sociaux de ce grand peuple que furent ces Américains rencontrés. Car il y est question de barbelés, ici on ne les voit pas, mais on les devine quand Jacob s'écorche de sa personne, et de son innocence, à accumuler toutes ces images d'une violence sourde ou pas – un premier meurtre ici, une révolte qui va s'éteindre là, bientôt. Soit une visite dans les tréfonds de la misère en mode seventies, sans sécurité sociale, une visite tant mentale que vitale, tant blanche que noire, entre riches et très pauvres, avec cheveux frisés ou lisses, avec coeurs asséchés ou âmes luisantes. Soit une étude, crade et propre à la fois, des inégalités de ces Etats à jamais désunis.

Ce n'est pas une photographie puisqu'elle ne fut pas conçue comme telle, elle se voulait d'abord une preuve puis un document, mais elle est aussi un grand poster de drames perso sur un mur délabré et oublié. Voici une grande diapositive de l'Amérique qui illustrerait un pleur, un baiser, une baise, une prière, une rage, une défaite, une descente, mais rarement une victoire. À se demander quelle fut l'onction intime posée sur ces rencontres si diverses qui dépeignent des personnes d'abord et des représentants de classe ensuite. Jacob Holdt fut dans ces années-là cet autostoppeur au regard lumineux, qui sauta d'aventures en maisons, séjourna dans plus de 438 taudis, foyers d'amour ou de haine, et traversant presque 48 états. Ressemblait-il à ce gaillard charmeur en maillot de bains qu'incarna Burt Lancaster dans *The Swimmer* de Frank Perry (1968), aspirant à retrouver sa maison, et le fil de sa vie, en allant de piscines en piscines, de voisins en voisins. Sauter les barrières et n'appartenir à aucun camp, voilà. « La vérité pourrait être que l'appareil photo n'est qu'une extension de mon bras de boisson » affirmait Graham Smith à propos de sa photographie sociale prise dans le pub de sa ville, à Middlesbrough. Le bras de Jacob était-il secrètement armé ?

Durant presque 8 ans, Jacob a donc rendu visite à tous ces gens si différents, regardant dormir Mrs Ecell, de Daytona, dont la cellulite de ses grosses jambes, déployées au premier plan, annonce la malbouffe et l'épuisement d'une société à deux temps ; saisissant le malaise d'une famille blanche de Jacksonville posant avec leurs armes « pour pouvoir se défendre contre les nègres » ; ou scrutant le corps nu et sensuel de cette fantastique créature, Leslie, habitant à Hartford, abandonnée dans cette baignoire, et à son regard. Quel étrange fluide Jacob a-t-il inoculé à ses sujets au bord de leur vie pour que (très) peu d'entre eux n'enfilent le masque terrifiant de leurs intentions ? Sur l'une des 15 000 images qui constituent cet incroyable corpus, un membre du KuKluxKlan à cette mine patibulaire, des joues bien pleines, mais des joues sympathiques une fois que sa cagoule pointue est enlevée. Troublant. Pour obtenir ce résultat, Jacob a plongé dans l'amour, de son prochain, des femmes aussi, soit une forme d'empathie absolue saisie par sa caméra. Cette Amérique lui a ouvert les portes afin qu'il enjambe au-delà de tout carcan ces corps pétris de frustrations. Certains furent violés, certains furent oubliés, certains furent juste désirés. Dans ces ghettos de Virginia Brown ou dans ces intérieurs des pavillons javellisés de Palm Beach, Jacob défonce allègrement, miraculeusement, la peur de l'autre.

Par Fabrice Paineau

Version 2/active.

Projection de la violence.

Amérique contrastée.

Diapositive du réel.

Le sujet, les noirs même quand ce sont les blancs.

Comment il a réussi à être aussi proche des gens ?

Si j'avais 40\$ j'aurais fait pareil.

Est-ce que tu crois que ça serait possible actuellement ?

Ses photos on dirait parfois des tableaux.

Le corps d'un enfant dans un cercueil : on dirait une peinture de Munch sur la mort de sa sœur.

Il atteint une telle proximité avec les gens. C'est déroutant.

On dirait un personnage absurde de Camus, il vit dans la violence, la misère et la cruauté et ça a l'air de ne rien lui faire, il accepte les choses mais sans être antipathique.

Par Thomas Gamba



JACOB HOLDT
LOVE JACOB
11 NOVEMBER 2022 UNTIL 11 FEBRUARY 2023

Version 1/passive.

There are no words for such photography, no worlds, since we are not looking at photographs, but fragments of men, women and souls, alone or in clusters, images of humans gleaned along the great journey that spanned from 1970 to 1978 and published in American Pictures. In the course of a long trip across the United States and with no more than \$40 to his name, Jacob Holdt, a Danish artist and the son of a pastor from the village of Faaborg, tirelessly broke down all the social barriers of the great American people he encountered. For he captured barbed wire, which we don't see here but which we can make out when Jacob grazes himself and his innocence against it, as he collects all these images whose violence may or may not be muted – first a murder, then an uprising that is soon stifled. Or an immersion in the depths of misery in the seventies, without health insurance, a visit as mental as it is vital, as white as it is black, from the rich to the dirt poor, with curly or straight hair, wasted hearts or shining souls. In other words, a study, both grubby and clean, of the inequalities of these forever disunited States.

It isn't photography because that wasn't the ambition – it was intended to be a document, but it could at best be a large image on a dilapidated and neglected wall. Here is a large slice of America that could illustrate a cry, a kiss, a fuck, a prayer, rage, defeat, a fall, but seldom victory. One wonders what intimate anointment oversaw these varied encounters that depict people first and class later. In those years Jacob Holdt was a bright-eyed hitchhiker who travelled from adventures to homes, staying in over 438 hovels of love or hate, and crossed almost 48 states. Did he look like the strapping Burt Lancaster in swimming trunks in Frank Perry's *The Swimmer* (1968), longing to find his home and the thread of his life, by going from pool to pool, from neighbour to neighbour? Jumping over fences and siding with no one, that's the trick. «The truth might be that the camera was just an extension of my drinking arm,» Graham Smith said of the social photography he practiced in his local pub in Middlesbrough. Was Jacob's arm carrying a weapon?

For almost eight years, Jacob also visited the little people, watching Mrs Ecell of Daytona sleep, whose fat legs full of cellulite spread out in the foreground embody the malnutrition and exhaustion of a two-tier society; capturing the awkwardness of a white family from Jacksonville posing with their guns «so they can defend themselves against the niggers»; or scrutinising the naked, sensuous body of a fantastic creature, Leslie, living in Hartford, abandoning herself in a bathtub and to his gaze. What strange spell did Jacob cast on subjects on the brink of their lives so that (very) few of them put on the terrifying mask of their intentions. In one of the 15,000 images that make up this incredible body of work, a Ku Klux Klan member looks sinister, his cheeks fat yet pleasant once his pointed bonnet has been removed. Disturbing. To achieve this, Jacob plunged into love, the love of his fellow men, of women too, a form of absolute empathy captured by his camera. This America opened its doors for him to embrace bodies brimming with frustration beyond social contingencies. Some had been raped, some were just forgotten, some had been lusted over. In the ghettos of Virginia Brown or inside the bleached pavilions of Palm Beach, Jacob merrily, miraculously, shatters the fear of the other.

By Fabrice Paineau

Version 2/ active.

A projection of violence

America, a land of contrasts

A slice of reality

The subject is black people even when it's white people

How did he manage to get so close to people?

Had I had \$40, I would have done the same

Do you think this would still be possible today?

His pictures sometimes look like paintings

The body of a child in a coffin: it looks like Munch painting his sister's death

He achieves such closeness with people. It's confusing.

It's like an absurd character from Camus: he lives surrounded by violence, misery and cruelty and it doesn't seem to bother him – he accepts things without being unsympathetic.

By Thomas Gamba